

LES CANDIDATS DU SOCIALISME



Georges LE GUELTE

Candidat titulaire
37 ans - marié
Attaché de relations extérieures
Membre du Bureau National du P.S.U.

Annie BERGER



Suppléante
29 ans - mariée - 3 enfants
Militante de la section P.S.U. de Pontoise

Qui a décidé...

— De l'aménagement de nos nouveaux quartiers, sans vie, faute des équipements collectifs, des terrains disponibles, des lieux de rencontre nécessaires et où subsistent de nombreux logements vacants — car trop chers — alors que des familles s'entassent encore dans des taudis ?

— Des fermetures d'usines qui viennent aggraver les problèmes de l'emploi pour les habitants — anciens et nouveaux — de notre région ?

— De la construction de l'aérotrain, aux dépens de la ligne ferroviaire Pontoise-Montmorency qui pouvait améliorer les conditions de transports des travailleurs en banlieue ?

— Que les enfants feraient des dizaines de kilomètres en car, chaque jour, pour se rendre à l'école, à cause du découpage administratif aberrant du département ?

— Du grignotage progressif de notre nature, notamment de la forêt de l'Isle-Adam où se multiplient les constructions ?

Comment serons-nous consultés sur...

— Le développement de la « ville nouvelle » de Cergy ?

— L'extension du trafic aérien sur l'aéroport de Cormeilles-en-Vexin ?

— Les choix à faire en matière d'équipements sociaux, scolaires, sportifs, culturels ?

Cependant, partout, des gens s'organisent...

— dans leurs associations de locataires, de résidents, pour l'amélioration de leurs conditions de logement, pour contrôler l'évolution de leurs loyers, de leurs charges.

et luttent...

— Pour rendre plus humain leur cadre de vie.

— Pour des conditions de travail moins contraignantes.

— Pour une école qui épanouisse les capacités de chaque enfant.

— Pour une consommation qui ne soit pas prisonnière du matraquage publicitaire.

— Pour des loisirs et une vie culturelle qui soient autre chose que des marchandises à vendre et prennent en compte les réalités de tous les jours et de tout le monde.

— Pour décider librement du nombre d'enfants qu'ils souhaitent.

Mais ces actions se heurtent toujours aux mêmes obstacles

— Qu'il s'agisse de promoteurs, de banquiers, d'industriels, de technocrates et de notables, on s'aperçoit que l'appât des plus grands profits, de la « meilleure » rentabilité, que la nécessité de maintenir pour cela l'ordre établi, dictent tous les choix, imposent à tous la « logique » de quelques-uns, avec l'appui d'un pouvoir d'Etat qui a perdu jusqu'à toute capacité d'arbitrage entre les groupes financiers et les citoyens.

C'est pourquoi le socialisme est plus actuel que jamais.

C'est pourquoi il n'est que temps que nous imposions notre contrôle sur les choix dont dépendent tous les aspects de notre vie, pour décider nous-mêmes, demain, en hommes libres et responsables.

Vu les candidats

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »,** où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION



imprimerie domontoise 991.08.53

Vu le candidat